



Catégorie ciblée de dividendes mondiaux Sprott

Commentaire d'octobre 2017

Depuis le début de l'année jusqu'au 31 octobre, la Catégorie ciblée de dividendes mondiaux Sprott a généré un rendement total de 13,2 %, comparativement à l'indice MSCI World, qui a généré un rendement total de 13,6 %.

Les rendements du mois d'octobre ont été excellents, le Fonds générant un rendement total de 4,9 %, tandis que l'indice de référence a généré un rendement total de 5,4 %. Bien que légèrement en retrait de l'indice au cours du mois, étant donné la surperformance significative du secteur de la technologie, les investisseurs devraient être généralement satisfaits d'avoir suivi le rythme d'un fonds axé sur les dividendes et largement diversifié.

Les rendements en octobre ont également été positivement influencés par un affaiblissement du dollar canadien par rapport au dollar américain. Comme nous l'avions suggéré dans les commentaires antérieurs, la modélisation a indiqué qu'une partie de la vigueur récente du dollar canadien était injustifiée et risquait de s'inverser, ce qui s'est produit en octobre à notre avantage.

MasterCard (+140 pb), Visa (+131 pb) et Alphabet (+120 pb) sont les principaux contributeurs à la performance cumulative de la Catégorie ciblée de dividendes mondiaux Sprott depuis le début de l'année. Parmi les titres les plus à la traîne du Fonds depuis le début de l'année, mentionnons Macquarie Infrastructure (-49 pb), Disney (-30 pb) et Nextdc (-26 pb). Veuillez noter que nous avons éliminé ces trois titres en raison de facteurs propres aux actions qui ont mené à la performance décevante.

Cherchant à accroître l'exposition du portefeuille au marché européen, nous avons récemment ajouté Siemens AG, un leader mondial de l'automatisation industrielle, de l'électrification et de la numérisation. Nous avons renforcé notre position au cours d'une période de forte inquiétude quant aux perspectives des segments du gaz et de l'électricité et de l'énergie renouvelable de la société, dans lesquels les ordres ont certes ralenti. La direction est cependant en train de réaligner le portefeuille, de fixer ou de céder des activités sous-performantes (tout ce qui présente une marge bénéficiaire inférieure à 6 %) et de se recentrer sur une croissance rentable, ce qui devrait conduire à une meilleure performance du cours de l'action à l'avenir.

En ce qui concerne les catalyseurs, nous attendons actuellement l'offre publique initiale de Healthineers, la division de soins de santé de Siemens offrant des services d'imagerie médicale et de diagnostic de laboratoire, dans la première moitié de 2018. Ce segment n'est pas négligeable, générant un chiffre d'affaires de 13,8 G€ pour l'exercice 2017, avec une marge bénéficiaire de 18,1 %. Les sociétés de santé négociant à des multiples élevés par rapport aux multi-industries, les estimations initiales ont évalué l'activité de Healthineers à 40 G€, soit un peu plus de 30 % de la valeur d'entreprise de Siemens aujourd'hui.

Nos spécialistes en investissement



Jeff Sayer, CFA
Vice-président, gestionnaire de portefeuille

À un prix à terme au multiple de seulement 16x (les multi-industriels américains se négocient actuellement à 20x les anticipations de bénéfices anticipés) et une valeur d'entreprise à venir au multiple BAIIA de 11x (les multi-industriels américains se négocient actuellement à 14x les anticipations BAIIA à terme), nous devrions nous attendre à une hausse après l'introduction en bourse de Healthineers. Entre-temps, le rendement en dividendes de 2,9 % répond à nos besoins de revenu.

Au 31 octobre 2017, la Catégorie ciblée de dividendes mondiaux Sprott était concentrée dans 28 positions, les 10 principaux titres représentant environ 42 % du Fonds. Au cours de la dernière année, 20 de nos 28 participations ont annoncé une augmentation de leur dividende, avec une hausse moyenne de 19,2 %. Nous continuerons à appliquer un processus d'investissement discipliné, équilibrant les différentes mesures de qualité et d'évaluation, dans le but de générer de solides rendements ajustés au risque.

Jeffrey Sayer, CFA